

**Compte-rendu du colloque junior « Quand la littérature se légitime elle-même.
Poétiques immanentes dans les œuvres de Kafka, Celan et Jelinek », 8-9 novembre 2024,
ENS Paris.**

Organisation : Anton Bröll (Universität Osnabrück), Solange Lucas (Nantes Université / Universität Osnabrück), Matilde Manara (ENS Paris)

Comité scientifique : Yasmin Hoffmann (Université Montpellier 3), Olav Krämer (Universität Osnabrück), Artur Pełka (Université de Łódź), Marielle Silhouette (Université Paris Nanterre), Werner Wögerbauer (Nantes Université), Philippe Zard (Université Paris Nanterre)

Organisé avec le soutien du CIERA via le programme Colloque junior, du CRINI (Nantes Université, UR 1162), de l'école doctorale ED ALL Pays de la Loire et de la chaire du Professeur Krämer (Universität Osnabrück).

Cet atelier de lecture rapprochée franco-allemand voulait s'inscrire dans le débat critique sur l'autoréflexivité et la métareflexivité des œuvres littéraires en adoptant l'angle d'exploration du phénomène de « poétique immanente », c'est-à-dire la formulation et négociation de conceptions de la littérature ayant lieu au sein même des textes littéraires, de manière explicite ou implicite. Constatant une grande diversité tant formelle que fonctionnelle de ce phénomène, les organisateur·rices avaient pour ambition de contribuer à son étude systématique en proposant à l'analyse les moyens d'élaboration de ces poétiques immanentes dans les récits, poèmes et drames de Franz Kafka, Paul Celan et Elfriede Jelinek, selon différentes perspectives disciplinaires. Ont ainsi été retenues dix contributions de doctorant.es et jeunes docteur.es, ainsi que celle d'un chercheur expérimenté, relevant des champs de la germanistique, de la littérature comparée et de la philosophie travaillant en Suisse, Allemagne et France.

L'atelier fut organisé en trois sections, chacune étant dédiée à l'analyse des poétiques immanentes chez un·e auteur·rice. Matilde Manara (ENS Paris) a modéré la section consacrée à l'œuvre de Franz Kafka, Werner Wögerbauer (Nantes Université) celle dédiée à la poésie de Paul Celan et Michael Woll (Universität Halle) la dernière section portant sur l'œuvre d'Elfriede Jelinek. L'atelier s'est déroulé à Paris (ENS-Ulm).

Après le mot de bienvenue des organisateur·rices, Werner Wögerbauer a ouvert le colloque par une conférence plénière qui a interrogé le lien entre l'autoréflexivité d'une œuvre et sa compréhension, à l'exemple de la poésie de Paul Celan. Après avoir exposé des considérations générales portant sur le phénomène dans l'histoire de la littérature, il a montré à l'appui de deux poèmes comment la poésie de Celan fournit ses propres règles de lecture.

Section Franz Kafka

Vendredi 8 novembre 2024 (salle Marbo), 14h50-18h

Solange Lucas (Nantes/Osnabrück) a ouvert la première section consacrée à l'œuvre de Franz Kafka avec un exposé intitulé « Fiction et réminiscence ou les règles de la création poétique

dans la nouvelle *Beschreibung eines Kampfes* (A) de Franz Kafka », dans lequel elle s'est attachée à analyser la discussion des conditions de possibilité d'émergence du récit poétique du texte de Kafka par le prisme de l'analyse des traductions. Faisant le constat que le récit du récit constitue le véritable enjeu du texte et que la naissance du récit suit les règles d'une poétique du surgissement qui vise à éprouver les sources du récit, l'étude comparée des traductions françaises a mis au jour un point de cristallisation de cette discussion poétologique dans l'emploi récurrent du verbe à double entente *einfallen*. En effet, deux dénnotations du verbe (réminiscence et imagination) rentrent en conflit dans la nouvelle pour en fin de compte proposer un modèle qui les intègre toutes deux, la réminiscence y ayant un caractère littéraire. Une traduction idéale devrait maintenir cette unité dialectique.

Christian Marchlewitz (HU Berlin) s'est quant à lui concentré, dans sa communication intitulée « Auf Erscheinungen warten. Kafkas Selbstkommentare zwischen impliziter und expliziter Poetik », sur le corpus des lettres et des journaux et le phénomène d'autocommentaire s'y faisant jour. Ce dernier a été appréhendé comme un genre littéraire à part entière chez Kafka, où réflexion et narration, fiction et métافiction se rencontrent, interrogeant le degré d'ouverture du concept d'œuvre chez Kafka. Par-delà la fonction explicite de ces textes et passages textuels pour le développement d'une réflexion poétologique, leur fonction implicite réside dans la continuation du processus d'écriture.

Dans sa communication intitulée « Das poetische Insekt. Franz Kafkas *Verwandlung* und die Erfindung des Werks », Michael Woll (Halle) a réexaminé le célèbre récit de Kafka à partir de sa logique poétique interne pour mettre en avant le caractère essentiellement poétique de la métamorphose. Partant du constat que les mouvements de Gregor sont de nature toute réflexive et que l'insecte apparaît dans le récit en étroite relation avec l'art, la mue de l'insecte apparaît dès lors comme le cœur narratif du récit et la métamorphose comme le résultat d'un processus artistique éminemment réflexif.

L'exposé de Johanna Käsmann (Erfurt), qui avait pour titre « Ein Vergehen ohne Sujet als immanente Poetik. Von Franz Kafkas *Der Proceß* zu Wolfgang Hilbigs *Eine Übertragung* », a clôturé la section dédiée à l'œuvre de Kafka en adoptant une perspective comparative en analysant les traces d'une réception productive de Kafka chez l'auteur est-allemand Wolfgang Hilbig. Johanna Käsmann a développé une interprétation de différentes scènes d'écriture par des parties concurrentes du récit de vie de C., le personnage du roman de Hilbig, dans le contexte des tentatives d'écriture du récit de vie de K. dans *Der Proceß*. En se basant sur les réflexions de Rüdiger Campe sur le roman institutionnel (*Institutionenroman*), elle a mis en évidence à quel point l'instance des services secrets - dans le cas de Hilbig, la 'Staatssicherheit' de la RDA - en tant qu'instance d'écriture modifie le genre du roman institutionnel et offre une possibilité formelle de critiquer cette instance.

Section Paul Celan

Samedi 9 novembre 2024 (salle Cavaillès), 9h-11h

Leo Pinke (Nantes) a ouvert la première partie de la matinée consacrée aux poétiques immanentes dans la poésie de Paul Celan par un exposé intitulé « 'Mallarmé konsequent zu Ende denken?' Celans Mallarmé-Bezug als Deutungskonflikt » portant sur l'ambivalence du positionnement de Celan par rapport à la poétique de Mallarmé, faisant elle-même l'objet d'un conflit d'interprétation dans la critique celanienne. La poésie de Celan témoigne d'une

continuation de la poétique mallarméenne eu égard à la resémantisation critique opérée par Mallarmé et son rapport à la tradition. Néanmoins, il a été souligné que la référence à Mallarmé chez Celan apparaît en partie médiée par la réception critique allemande du poète français et s'inscrit ainsi dans le débat contemporain sur l'autorité de l'art. Le fait de penser l'histoire après la Shoah conditionne chez Celan une prise de distance et un scepticisme vis-à-vis de celle-ci.

Dans sa communication intitulée « Le poète-lecteur : ›Die Irin‹ de Paul Celan », Sabrina Sampaio Martins (Genève) a quant à elle étudié la fonction de la référence à *Ulysses* de Joyce dans le poème ›Die Irin‹ (1970) de Celan. A travers la transposition de la scène de chiromancie du roman de Joyce, dont les éléments deviennent partie prenante du langage celanien hautement autoréflexif et codé, le poème construit une réflexion sur sa propre émergence et sur sa réception. Plus largement, une réflexion est également menée sur la création poétique et l'acte de lecture en général, interrogeant notamment les effets du regard lisant sur son objet de lecture.

Pour conclure cette première partie de matinée, Ginevra Martina Venier (Centre Marc Bloch Berlin/ENS Paris) a proposé une réflexion théorique en interrogeant dans son exposé intitulé « Barbara Cassin lectrice de Gorgias et Christoph König lecteur de Celan : deux perspectives sur la poétique immanente » le domaine de pertinence de la notion de poétique immanente au sein des études littéraires et philosophiques, cela à partir de deux perspectives de lecture qui se réclament de l'herméneutique critique, celle de la philosophe Barbara Cassin et celle du germaniste Christoph König. Si les deux approches se distinguent nettement par leur dimension extensive ou restrictive, cela s'origine dans les corpus distincts que les deux chercheurs abordent, mais également par la conception de la langue et de l'interprétation qui les sous-tend.

Section Elfriede Jelinek

Samedi 9 novembre 2024 (salle Cavallès), 11h20-13h20

Avec une communication intitulée « Scham. Zur poetologischen Bedeutung eines Affekts bei Paul Celan und Elfriede Jelinek », Aglaia Kister (Berne) a ouvert la dernière section de l'atelier dédiée à l'œuvre de Jelinek. Elle a mis en parallèle son œuvre et celle de Celan à travers le paradigme poétologique de la honte, appréhendée comme une structure textuelle autoréflexive. Le motif du cheveu, qui réfère à Auschwitz et au canon littéraire allemand chez Celan, met en avant la fonction de cette poétique : une réflexion sur l'implication de l'art dans une histoire de la violence et de l'humiliation. Jelinek explore cette même intrication dans le roman *Die Klavierspielerin* où la honte n'apparaît pas uniquement comme un sentiment confirmant le pouvoir patriarcal, mais aussi comme une force motrice du récit dotée d'une forte dimension poétologique.

Clara Metzger (Paris Nanterre) a présenté un exposé qui avait pour titre « 'eine ästhetische Methode für das Politische' – poétique immanente et politique de la littérature dans le roman *Die Liebhaberinnen* d'Elfriede Jelinek ». Elle y examine les conditions de possibilité de l'écriture dans ce roman à travers la défiance marxiste d'époque vis-à-vis des productions de l'esprit, défiance qui se manifeste chez Jelinek par une critique du langage influencée par Barthes et Debord. L'inversion parodique des discours et représentations idéologiques sur les conditions d'existence des femmes dans le roman participe d'une poétique matérialiste et

constitue une première condition de possibilité de l'écriture. Le choc de lecture intenté par le moyen de la violence dans la langue et d'images obscènes en constitue une seconde, renforçant la première.

Anton Bröll (Osnabrück) a conclu la matinée par un exposé intitulé « Die Poetik des Insistierens in Elfriede Jelineks *Angabe der Person* » dans lequel il a étudié la fonction de l'insistance comme un principe poétique fondamental de l'œuvre de Jelinek, servant à légitimer la fonction de l'autrice. Dans ce monologue, qui intègre des voix multiples tout en restant centré sur une figure d'autrice, l'insistance apparaît d'une part comme un acte de résistance au dénigrement de l'écriture féminine et à l'hostilité publique envers l'autrice, qui permet de persévérer dans l'engagement de la commémoration des victimes du nazisme et de la violence d'extrême droite. D'autre part, l'insistance s'accompagne d'une prise de possession totale de l'espace scénique par la figure de l'autrice, tout en mettant en scène et en ironisant sa propre posture d'autrice, ce qui confère à la poétique de l'insistance une ambivalence constitutive.

Un bref mot de fin des organisateur·rices a conclu le colloque en suggérant que les poétiques analysées ont en commun une fonction de justification de leur spécificité littéraire, cela malgré leur diversité, notamment en raison de contextes historiques, personnels et esthétiques. L'hypothèse a été émise que la variété des acceptions du terme dans la critique – variété qui s'est reflétée chez les intervenant.es – pourrait tenir de l'apparition par définition singulière du phénomène dans les œuvres étudiées. En guise de perspective, a été interrogée la nécessité de mieux définir le concept de poétique immanente (singulière à chaque texte) dans son lien à la poétique de l'auteur·rice. Les organisateur·rices ont ensuite remercié les contributeurs et contributrices pour leur engagement et ont exprimé l'espoir de voir se développer de futurs projets de travail qui s'inscriraient dans le prolongement de l'atelier.